

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 26

Artikel: Généraux russes - généraux japonais
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GÉNÉRAUX RUSSES — GÉNÉRAUX JAPONAIS

Général Oku

Le général Oku, dont nous reproduisons les traits est le commandant de la deuxième armée de terre japonaise, qui opère actuellement avec tant de succès en Corée. C'est un des généraux les plus remarquables que l'Orient ait produit. Il est de cette pléiade de Nippons intelligents et actifs, à l'esprit remarquablement imitatif, qui sont venus surprendre à la vieille Europe le meilleur de sa civilisation et aussi, hélas ! les secrets de son organisation militaire pour en faire profiter leur pays. Il servit avec distinction dans la guerre sino-japonaise et est actuellement en train de se couvrir de gloire en infligeant aux Russes des défaites sensibles et en les forçant à de pénibles reculades.



Général Oku

Général Nodzu. — Il est le commandant de la troisième armée de terre japonaise qui opère devant Port-Arthur.



Général Nodzu

Le lieutenant général Stössel, commandant de la place fortifiée de Port-Arthur est un Allemand de naissance qui s'en alla en Russie en qualité d'ingénieur.

Il entra dans l'armée russe comme aspirant et il prit part en l'année 1878 à la guerre russo-turque. C'est pendant cette campagne qu'il eut l'occasion de se faire remarquer, estimer et d'avancer rapidement en grade. Pendant les désordres qui éclatèrent en Chine de 1900 à 1901, il fut commandant d'une partie du corps d'expédition russe qu'il fit manœuvrer en Mandchourie et dans le Petschili.



Général Stössel

Stössel est né en 1848, il fit ses études militaires au gymnase militaire supérieur de St-Pétersbourg. C'est là qu'il acquit ses connaissances solides qui le firent distinguer dans la campagne russo-turque. Depuis son courage et son intrépidité ont doublé, il est de plus aimé de ses soldats qui ont en lui une confiance illimitée. Aussi la force de Port-Arthur ne peut-elle être sous un meilleur commandement que sous le sien. Depuis le commencement des hostilités, les Japonais ont opéré maintes tentatives de blocus et de bombardement. Mais le sang-froid de Stössel n'a jamais été abattu par ses manœuvres intempestives.

Le général Oku, et il s'en vante, a étudié en Russie même l'art de combattre les Russes. C'est un patriote ardent, un chauvin fanatique qui possède sur ses troupes un empire absolu. On pourrait lui appliquer ces vers d'un poète japonais qui résument bien les sentiments de presque tous les Nippons :

« Ma patrie partout et toujours, premier amour de mon cœur ! Mon sang, ma première pensée et la sueur de mon front seront pour toi seule ! »

Nous avons eu tort, au début de la guerre de croire que les Japonais sont un peuple primitif avec un simple vernis de civilisation. La conduite des opérations de la guerre actuelle et la vaillance des sujets du Mikado nous font faire de singulières réflexions.



Prince Fushimi

Prince Fushimi. — C'est un parent de l'empereur du Japon. Il dirige la première division de l'armée de Kuroki.



Général Linnéwitsch

Le généralissime Linnewitsch commandant supérieur des troupes en Mandchourie, est âgé de 66 ans et est très expérimenté sur la tactique des guerres d'Orient.

En 1853, il combatit avec une rare-intrepide contre les peuples montagnards du Caucase et en 1877, lors de la guerre russo-turque, il avait le commandement du deuxième bataillon de carabiniers caucasiens.

Il se distingua pendant cette campagne par une bravoure et un esprit militaire dignes d'éloges.

En 1900, à l'époque du soulèvement des Boxes, il prit la tête, en Mandchourie, du corps d'armée sibérien et le commandement des troupes-

russes qui marchèrent sur la capitale Pékin. Linnewitsch fut grièvement blessé pendant la campagne de 1877. Cela ne l'empêcha pas de reprendre les armes sitôt après sa guérison. C'est la guerre de Crimée qui lui valut le grade de colonel et c'est en 1891 qu'il fut nommé général et que le czar lui fit présent d'une superbe épée d'honneur.